

2 Toutes les routes mènent à Bossonnens

3 Stage de cirque

4 Art et Lumières

6 FC Bossonnens

École en « Harmos »nie

Energirama

La route, un patrimoine

Walter Schleäfli Sàrl

14

15

17

18



ÉDITORIAL

DANIEL GOLAY & LUCIEN MOGNETTI



Comme vous le constaterez dans la rubrique « Journal communal », l'heure est à l'engagement. Si l'arrivée d'un nouveau responsable de la voirie et de la déchetterie comble un départ, l'entrée en fonction d'une collaboratrice pour l'administration répond à un besoin exprimé depuis quelques années.

En effet, avec 600 habitants dans les années 80, une seule personne suffisait pour gérer toute l'administration communale, situation que nous avons connue jusqu'à l'arrivée de notre boursier en 2003, engagé d'abord à un taux de 50%. Cette situation n'est aujourd'hui plus d'actualité.

D'une part, le village a connu une expansion démographique galopante et d'autre part les tâches administratives ont augmenté de manière significative, tout en devenant également plus complexes.

Si la composition de la population d'il y a 30 ans était essentiellement de souche locale, ce n'est plus le cas aujourd'hui, du fait de la plus grande mobilité des personnes, les nouveaux habitants venant de tous horizons, avec pour conséquence une mixité de la population.

On peut remarquer que ce changement dans le tissu de l'habitant a engendré une augmentation significative et diversifiée des demandes des citoyennes et citoyens, avec pour corollaire une offre d'ouverture des bureaux communaux plus importante.

Si une machine à écrire et une calculatrice suffisaient il y a 30 ans pour exécuter le travail de l'administration, aujourd'hui comme partout, l'informatique a permis de répondre au besoin sans avoir recours à des ressources supplémentaires. Cependant, la complexité et la multitude des tâches ne le permettent plus aujourd'hui, justifiant ainsi l'engagement d'une collaboratrice à 50 % pour le secrétariat communal.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux collaboratrice et collaborateur au sein du personnel communal et espérons qu'ils trouveront plaisir et satisfaction au service des habitants de notre village où il fait bon vivre.

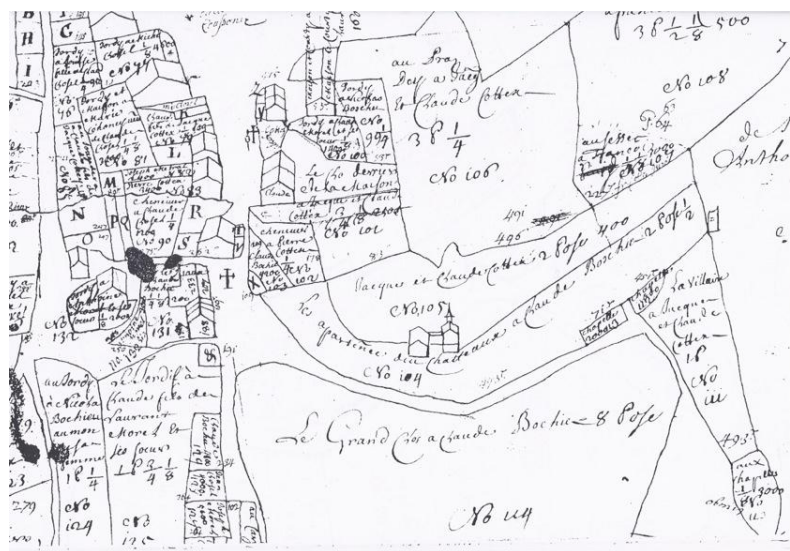


TOUTES LES ROUTES MÈNENT À BOSSONNENS

VICTORIEN KISSLING

Depuis l'Antiquité, Bossonnens est située sur un axe routier d'importance, qui la place au cœur d'un réseau d'ampleur nationale, voire internationale.

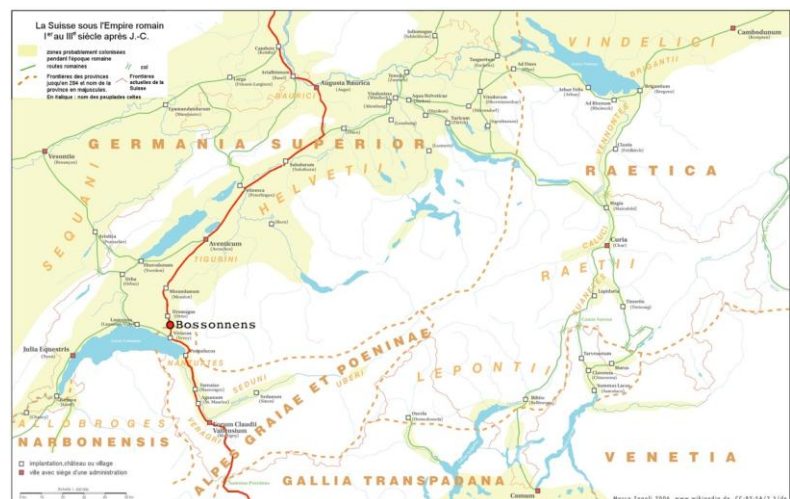
Il y a un peu plus de 2000 ans, Bossonnens a officiellement répondu à l'adage "Tous les chemins mènent à Rome". C'est en effet en 15 avant Jésus-Christ que l'empereur Auguste a conquis la grande voie militaire du centre de l'Europe, créant ainsi une voie romaine d'Italie en Rhénanie. Il faut imaginer, à l'époque, les légions de fantassins et cavaliers traversant la campagne de Bossonnens, soulevant à leur passage des nuages de poussière qui irritaient sans doute la gorge du propriétaire de la luxueuse villa décrite dans le dernier Bosson'Info.



En 47 après Jésus-Christ, l'empereur Claude a donc décidé d'améliorer la chaussée, la rendant enfin carrossable grâce à la pose de millions de pavés. Cette "via strata" est alors devenue la plus importante route du monde car elle reliait la capitale, Rome, à l'extrémité la plus stratégique de l'expansion de l'empire: la Germanie, où stationnait la puissante armée impériale composée de 8 légions.

De militaire à commerciale

De cette voie antique, quelques vestiges ont été mis au jour. Un tronçon a ainsi été découvert près du château de Bossonnens, au lieu-dit St-Claude. Mais deux autres tronçons, plus importants, ont été déterrés plus au sud, entre Attalens et Granges. Ces découvertes laissent à penser que la voie impériale reliant le Grand-St-Bernard à Aventicum (Avenches), serpentait en fait entre Granges et Bossonnens, sans passer par le cœur du village. Mais qu'importe, finalement, car il est certain que d'autres routes secondaires, de type vicinales ou privées, reliaient elles Bossonnens au réseau général.



Après la chute de l'Empire romain, la route a peu à peu perdu de sa superbe. Mais comme les humains choisissent toujours logiquement la simplicité topographique, l'axe Vevey-Oron a retrouvé son lustre antique dès l'époque carolingienne, puisque le tracé a été remis sur le devant de la scène aux Xe et XIe siècles, mais en perdant son statut militaire au profit d'une valeur commerciale.

C'est en effet à cette époque que de nombreux marchés ont vu le jour le long de cette route. Marchés qui se sont concrétisés par la création de places fortes, à Attalens, Bossonnens, Palézieux, Oron ou Rue, notamment. De même, l'implantation de l'abbaye d'Haut-Crêt, d'importance nationale, témoigne de la domination de cet axe sur le plateau romand.

La concurrence du Gothard

En fait, l'axe Grand-St-Bernard-Vevey-Bossonnens-Avenches-Bâle a été privilégié par le trafic Sud-Nord européen jusqu'au XIVe siècle environ. À cette date, la concurrence du St-Gothard - plus rapide car moins bouchonné à l'époque qu'aujourd'hui - a sonné le glas de la route historique. Comme le propose Ivan Andrey dans son étude documentaire sur la commune, c'est sans doute à cause de cette situation que les bourgs d'Attalens, Bossonnens et Palézieux n'ont pas réussi à survivre au temps.



Et, comme un clin d'œil de l'histoire pour attester de cette déchéance, la route a même décidé, en 1852, de s'éloigner de la butte du château de Bossonnens, pour emprunter la large courbe que l'on connaît aujourd'hui en direction d'Attalens.

Mais avec le déplacement progressif du centre du village vers la gare, Bossonnens a retrouvé sa position stratégique au cœur d'un carrefour d'importance régionale, voire nationale. Avec l'évolution démographique des dernières années dans toute la Veveyse, les voitures sont toujours plus nombreuses à se rendre dans l'une des trois directions principales que sont Lausanne (par Palézieux), Vevey (par Attalens) et Fribourg (par Châtel-St-Denis). Ou, à l'inverse, les voitures sont toujours plus nombreuses à venir à Bossonnens depuis l'une des trois directions. Car, au final, l'adage est vérifié: toutes les routes mènent à Bossonnens.



STAGE DE CIRQUE

DANIEL GOLAY



Après la naissance de Snick le clown en 2005, sa créatrice n'a pas voulu en rester là et propose des stages de cirque durant les vacances scolaires en plus de son école de cirque ouverte au tout début de l'année 2012. Elle occupait la salle de gymnastique de Bossonnens la première semaine du mois d'août.

Une vingtaine d'enfants âgés de 4 à 12 ans attendaient avec une certaine impatience que 9 heures sonnent ce lundi matin 4 août. C'était en effet le début du stage de cirque organisé et enseigné par Mme Caroline Ranc et 3 autres personnes.



Qui n'a pas rêvé d'être clown ou artiste de cirque lorsqu'il était enfant et assistait à un spectacle de Knie ? Difficile de dire pas moi, tant on peut s'émerveiller devant les prouesses d'équilibriste, jongleur ou n'importe quel autre artiste.

Et c'est justement pour répondre à cette envie que Caroline Ranc a eu l'idée de créer des semaines de stage à l'intention des enfants.



Le programme de la semaine débutait avec une découverte de l'art du cirque puis successivement, des démonstrations et exercices de jonglage, équilibre, acrobatie, trapèze, clown ont rythmé les cinq jours de la semaine, pour se terminer le vendredi après-midi par la présentation d'un véritable spectacle à l'intention des parents, venus en spectateurs pour cette occasion.



Si le cirque est une discipline exigeante, la philosophie du stage vise à ce que les élèves le pratiquent comme loisir et avec plaisir. Il est important que les enfants apprennent en s'amusant, ils ont déjà assez de pressions dans la vie de tous les jours.



De manière générale, les enfants sont captivés par cette animation et il n'y a aucun souci de discipline à régler. C'est un genre de rêve les yeux ouverts qu'ils ont l'occasion de vivre durant ces 5 jours.

À noter que le prochain stage à Bossonnens se déroulera du 20 au 24 octobre 2014. En cas d'intérêt ou de question, n'hésitez pas à contacter Caroline Ranc :

 snick@snick.ch

ART ET LUMIÈRES – QUE D'HISTOIRES...

MARC HIRSBRUNNER



Du 21 juin au 5 juillet a eu lieu l'exposition « Art et Lumières 2014 ». Qui, mais qui donc, n'aurait pas vu, ne serait-ce que de loin, l'activité foisonnante qui a régné dans le quartier du Vieux Bourg tout au long de ces 15 jours ? Impressions, rencontres et histoires.

L'idée, par ailleurs relatée dans l'édition précédente de votre journal, consistait en une exposition sur deux semaines, réunissant une dizaine de sculpteurs dont les œuvres, disséminées dans les jardins des Amis du Bourg, ont été illuminées dès la nuit tombée.



Le samedi 28 juin, journée dénommée « grande exposition temporaire », 28 artistes peintres et photographes ont exposé leurs œuvres, rejoignant ainsi les quelques 11 sculpteurs de la quinzaine. Le temps très agréable, même si une ou deux averses ont pu parfois surprendre les promeneurs et les artistes, a été propice aux rencontres.

L'art, c'est toute une histoire !

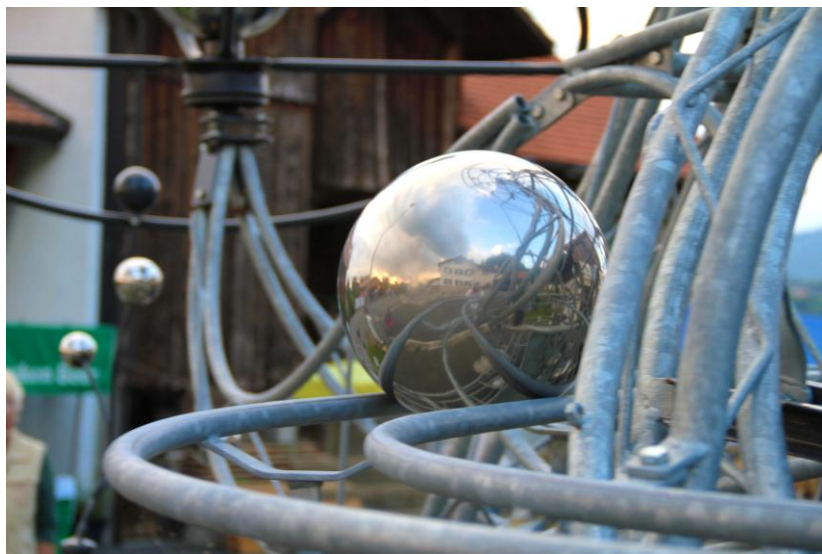
« Dis, toi, c'est quoi l'art ? » demande une petite fille à l'un des artistes. Lorsque l'on songe aux peintures préhistoriques telles que celles retrouvées dans la grotte de Lascaux, à l'antiquité en Grèce, en Égypte ou à Rome, l'art, c'est finalement une très vieille histoire, dont la fonction n'est pas clairement définie et qui a de plus largement varié selon les époques et les lieux.



Alors plutôt que d'en faire **une** histoire, voici au gré des pérégrinations, **des** histoires de rencontres, riches et variées, à l'image des œuvres exposées, des histoires d'ambiances et des histoires de coups de cœurs.

Le jour, histoire de découvertes... et de conversations

Autant le dire tout de suite, 11 sculpteurs qui exposent, ça fait de la surface ! Et lorsque qu'on découvre certaines œuvres, également du volume...



Plus loin, derrière l'église ; « Ça serait plus facile à l'endroit ... », commente amusée une grand-maman à deux jeunes artistes en train de taguer une bâche en plastique transparente à l'aide de bonbonnes de peinture... mais à l'envers !





Le jour joue avec les reflets, les volumes, les matières, les couleurs, mais surtout interpelle et interroge les visiteurs. « C'est bien la première fois que je te vois silencieux », lance taquin un habitant du village à son voisin, en train de contempler une œuvre à mi-chemin entre un planétarium et une fusée intergalactique.



« Wow, on dirait un vrai ! » s'exclame un garçon en admiration devant une peinture représentant un milan. L'artiste lui explique qu'il peint principalement depuis des photographies ; « ben c'est normal, y vont pas attendre que vous ayez fini de les peindre » rétorque l'enfant, avec un bon sens évident.



Ce qui frappe d'emblée, c'est la diversité : masses, tailles, matières, styles. Et nombreux auront été ceux à se poser la question du poids de certaines œuvres !

« Dis maman, elle fait quoi la drôle de pompe à essence dans le jardin ? ». Eh oui, l'art était partout dans le Vieux Bourg, dans la rue mais aussi dans les jardins et les prés.

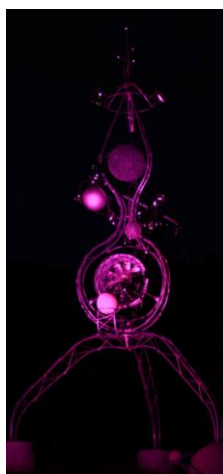


La nuit, c'est une drôle d'histoire...

De la lumière du jour à celle de la nuit, la transformation est radicale, transposant le ressenti, de grandiose à parfois inquiétant, de poétique à féérique, d'affirmatif à interrogatif.



La visite de nuit s'effectue plutôt en silence, parfois en couple, plus rarement en famille, mais majoritairement seul. L'ambiance est plus intime, la température beaucoup plus fraîche, et l'imagination bien plus fertile...



L'éclairage est une véritable réussite, permettant de vivre une expérience totalement différente.

La réflexion de la lumière sur les matériaux, le fait de jouer sur plusieurs plans et niveaux, donne une profondeur incomparable ainsi qu'une impression d'aboutissement inégalée en plein jour.



Marcher en direction de la forêt devenait une véritable expérience, passant de la féerie d'une vénus à la magie d'un petit prince sur une échelle, pour arriver en bordure de forêt à la fusée-planétarium dont les couleurs changent tout en douceur.

Gilles-Emmanuel Fiaux – une histoire de sensibilité



Rencontré derrière l'église, il dégage d'emblée une grande douceur, de la pudeur et une grande dose de calme. Avec ses cheveux châtons rassemblés en queue de cheval, sa barbe bien taillée et ses yeux clairs, on pourrait penser de prime abord avoir affaire à ... pourquoi pas un guitariste – de la musique, il en fait par ailleurs – mais non, c'est dans l'illustration, la peinture et la bande dessinée qu'il partage ses émotions.

Plus jeune, il se décrit comme étant plutôt casanier et isolé, baigné depuis son enfance par les Tintins et les Yakaris. À l'école, il découvre fasciné Van Gogh et dès cet instant, et malgré l'inquiétude de ses parents, il tiendra mordicus à ce qu'il décrit volontiers comme sa raison de vivre : « en société, lorsqu'on se rencontre, on parle ; moi, je dessine ou je peins », et à en faire son métier.

Sa spécialité, mais aussi son gagne-pain principal, ce sont les dessins des procès en Suisse romande ; en effet, cela fait plus de 10 ans, dont 7 pour le journal 24Heures, qu'il travaille dans un contexte souvent tendu. Les dessins doivent être ressemblants mais pas trop, ne pas tomber dans la caricature, et demandent une délicatesse et une sensibilité extrêmes. Il raconte qu'un prévenu, policier de profession, avait aimé son travail et lui avait promis de lui acheter son dessin si il était acquitté, ce qu'il a fait ! Il admet parfois refuser une affaire s'il n'est pas à l'aise ou que le contexte est particulièrement lourd. « Les prévenus ne sont pas contents d'être dessinés » confiera-t-il, même s'il rajoutera qu'il n'a jamais eu de reproches.

« Le travail de presse, c'est au coup par coup : il faut être disponible ». Il publie aussi des livres pour enfants ainsi que des BD : « c'est des mois de travail et on ne sait pas si on sera édité ou non »



Gilles-Emmanuel utilise souvent une base de crayon, de l'aquarelle rehaussée par des feutres. Pour les grands formats, il préfère la peinture à l'huile.

Il a ouvert son atelier en 2011 à Cossonay ville, espace qui est à la fois son atelier, sa galerie et son école d'art ; transmettre sa passion pour la peinture et le dessin, à des enfants et des adultes, il le définit lui-même comme un geste social.

Mélanie Gilliard et Daniel Rapisardi – une histoire de couple



« Ça arrive parfois, des artistes en couple... » Avec beaucoup d'humour, le duo qui s'est rencontré il y a 12 ans lors d'une exposition d'une école d'art, œuvre ensemble : « La peinture, c'est thérapeutique ».

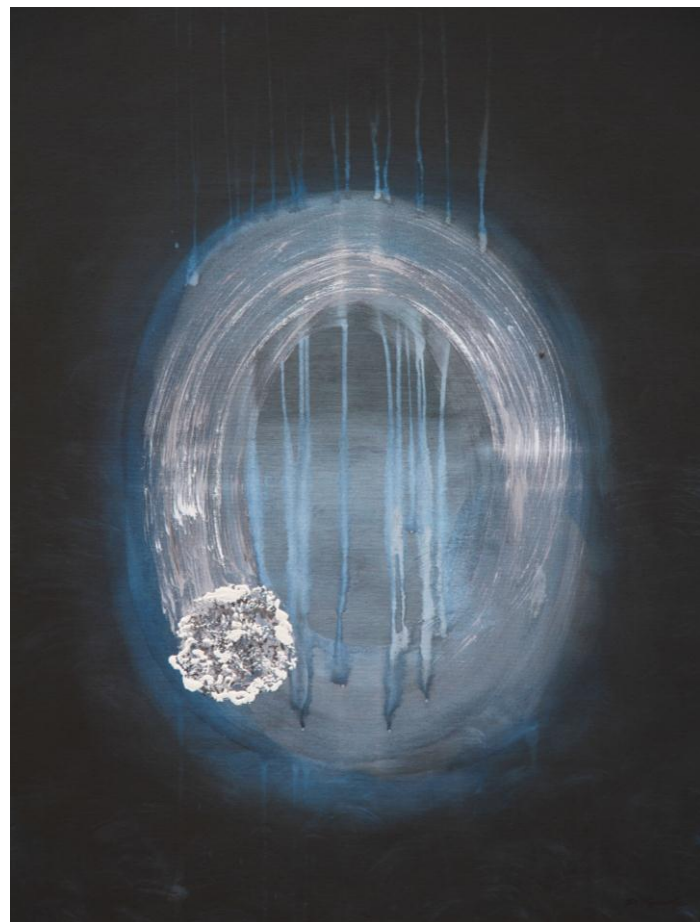
Lui travaille comme chef de projet dans un bureau d'ingénieurs à Bulle, elle est enseignante à Oron. L'art les a rapprochés : « Moi j'étais un peu artiste, Mélanie, elle n'osait pas » dit Daniel. Ils se sont inscrits à une école d'art et ont chacun développé ce qu'ils aiment faire.

Mélanie, dans un style abstrait, aime travailler en peaufinant les techniques de superposition de couleurs (uniquement en poudre, jamais de tubes), en travaillant sur la transparence, les textures, mais toujours en partant d'un thème précis : « ça peut être une histoire, une phrase ou un poème ». Elle avouera qu'elle a besoin de rester dans le thème, de garder un fil conducteur.

Daniel lance : « Moi, j'fais pas ! » Il dira qu'il travaille de manière spontanée : « ça sera lumineux si je suis de bonne humeur, sombre si je suis de mauvaise ».

Daniel est heureux lorsqu'une toile est terminée, alors que Mélanie pas toujours, ayant plus besoin d'être rassurée. « On laisse les gens imaginer, on ne donne pas d'explications : Un tableau a deux histoires : celle à l'origine de sa création, celle de ceux qui l'achètent »

Ils exposent tous deux dans un restaurant semi-gastronomique dans le canton de Genève, au relais de Chambésy, à côté de l'ONU.



Philippe Gallaz, une histoire de Poya et de vaches



Polygraphe à mi-temps dans une imprimerie à Fribourg, Philippe Gallaz, alias Berger, est plutôt un taiseux. C'était Moebius, créateur de la série western Blueberry, qui lui avait dit : « Si tu veux dessiner, il faut du temps. Va donc faire un alpage, tu en auras ! » C'est donc dans un alpage où il passe quelques saisons qu'il dessine la première planche de « Zono au pays des modzons¹ », en 1982 ou 1983. Suivra « Zono et la grande Poya ». « Une BD, c'est quelques mois de travail au minimum ! »

L'univers de Berger est délirant parfois, drôle et humoristique toujours, mais finalement très cohérent. Il avouera user de l'inspiration du moment : « Je peux flasher sur un arbre enneigé en hiver, alors je le prends en photo puis le travaille, en peinture, en dessin ou un mix des deux ».

Outre les dessins de Poyas, Berger travaille aussi directement sur le bois ou le métal, comme par exemple en décorant des scies : « Pour certains détails, j'utilise parfois le bout du poil du pinceau ».

« Le 8^{ème} jour, Dieu créa la Gruyère » lance-t-il goguenard. Un peu plus tard, il dira que « certains voient des trucs qu'on n'a pas mis ». Il dit se sentir un peu en décalage avec certains peintres qui fantasment mais chez qui finalement, on a de la peine à retrouver leurs discours interminables dans leurs tableaux. « Toi, on s'en fout, il ne faut pas être nombriliste, même si on met forcément un peu de notre histoire personnelle sur la toile ».

Son œuvre s'apprécie au même rythme que l'interview : Il faut savoir prendre son temps afin d'appréhender tous les détails, de percevoir tout l'humour et les nombreux clins d'œil qui figurent sur chacun de ses dessins.



¹ Génisse

Philippe Perroud, une histoire de fourchettes



Si la ressemblance avec un certain Johnny Hallyday est frappante, c'est par contre avec un rock de leur propre composition que le groupe des *Ouvre-boîtes*, avec Philippe « PPP » Perroud au saxophone puis au chant, interprétait. « On a même fait un disque » rigole-t-il, et également un concert à Ebullition à Bulle.



Ébéniste de formation, l'originnaire de Granges Veveyse rachète avec son épouse Jeanine une vieille ferme qu'ils rénoveront. En rangeant le *chenit* et les divers outils, PPP a eu l'idée de faire un oiseau, plus précisément une grue. « J'ai toujours eu l'œil » dit-il. « Quand j'ai vu le *boyon*² de *boguet*, j'ai vu l'âne ! » ajoute-t-il.

Soutenu par Jeanine, PPP se lance à fond dans l'aventure, en assumant une sorte de précarité volontaire et acceptée : « il faut apprécier ce qu'on a pour vivre sainement dans la tête ».

« Mon père est artiste (ndlr : carrossier), mais le petit grain de folie qui fait la différence, celui qui pousse à oser faire les choses, c'est maman » nous confie-t-il avec émotion. « Beaucoup de gens ont des idées, mais encore faut-il oser les faire ».



² Réservoir de vélomoteur

« Wow, papa t'as vu ? C'est le monsieur qui fait des hiboux avec des fourchettes » lance un petit garçon, émerveillé par l'une des créations de Philippe. Il est vrai qu'il commence à se faire un nom : « Il faut savoir perdre son temps pour en gagner, il faut se montrer et prendre des contacts, souvent le weekend » lance-t-il. « On a eu l'opportunité d'exposer à Paris, on a mis dans le bus tout ce qu'on a pu, ça a ouvert des portes... »



Mentionnons encore que DeLaPerouze, son frère, et Sarah H., sa belle-sœur, ont tous deux également exposé leurs œuvres à « Art et Lumières » !



Mots choisis – histoires entendues

« Dis papa, t'as vu la fusée ? » « Hé, on dirait un planétarium ! » Ou encore : « tu vois, on dirait que sur le tableau, l'eau fait un mouvement montant, mais ce n'est pas possible dans la réalité ! » Que de phrases capturées au vol, de ci et de là au fil de la quinzaine. « Tu crois qu'on voit l'expo depuis le Moléson ? » demande un père à son fils, dont la réponse malicieuse fut « Si depuis le Moléson, on voit ma maison... ».



Au fil des jours, nombreux ont été les chalands à se promener dans le Vieux Bourg, de jour mais également de nuit ; de très nombreux Bossonnenois bien sûr, mais pas seulement : on aura pu y rencontrer et croiser des habitants de la Veveyse, voire même de régions encore plus éloignées, au vu des plaques minéralogiques.



Merci au comité : Quelle belle(s) histoire(s) !



Un coup d'œil au libretto nous indique qu'outre sa présidente Dominique Devaud, le comité était constitué de Josiane et Daniel Golay, de Marjorie Bourqui, d'Olga Dewarrat, de Jonathan Miguel, de Damien Vaney, de Jean-Daniel Cart et de Marc Braso.

Il ne fait aucun doute qu'entouré des Amis du Bourg, des voisins, d'amis et de leurs familles, que c'est grâce à leur travail et leur passion qu'un tel évènement a été possible à Bossonnens.

Un grand merci à eux ainsi qu'à la commune pour les autorisations relatives à cette manifestation, avec l'espoir de bientôt pouvoir revivre un tel évènement !



AÎNÉS DE BOSSONNENS – ACTIVITÉS 2014

LUCIEN MOGNETTI

Débutées voici quelques automnes déjà, les rencontres des aînés vont reprendre tout prochainement après un été ponctué d'une sortie. Initiées par Rose-Marie Cottet les aînés ont pris l'habitude de se rencontrer le mercredi après-midi dès l'arrivée de l'automne et partager quelques moments pour jouer aux cartes, au scrabble ou à d'autres jeux de société.

En effet, c'est le mercredi 1er octobre prochain qu'ils ont rendez-vous à la salle des sociétés de l'école pour débiter une nouvelle saison.

Ces après-midi sont destinés à toutes les personnes de Bossonnens âgées de 65 et plus. Une nouveauté depuis cette saison puisque les personnes n'ayant pas encore atteint cet âge, mais désireuse de briser quelque peu une solitude trop pesante, seront également les bienvenues.

Tout complément d'information peut être obtenu auprès de Rosemarie Cottet, tél : 021 / 947'41'84.

À noter que le groupe s'est retrouvé le 2 mai dernier pour une sortie du côté du zoo de Servion. Une bien agréable journée comme en témoigne les sourires des participants.



AES – ACCUEIL EXTRASCOLAIRE

ANNE-LYSE MENOUD

Félicitations

Alors que les rires des enfants retentissent à nouveau dans la cour d'école et que l'AES a repris ses activités, le Conseil communal et la Commission scolaire de Bossonnens tiennent à adresser leurs sincères félicitations à Madame Christine Charrière, collaboratrice auprès de notre Accueil extrascolaire qui, au terme de 2 années de cours suivis dans le cadre de la Haute école fribourgeoise de Travail social, a brillamment réussi sa formation d'Intervenante en AES.

Couronnée par un travail final de groupe, cette formation permet entre autre le développement des compétences suivantes :

- Organisation et gestion des activités de l'AES
- Conception d'un programme d'animation et d'occupation du temps libre
- Gestion de diverses situations et résolution des conflits

Nouvelles collaboratrices

Suite à quelques changements survenus au sein du personnel de notre AES, la commune de Bossonnens a engagé Mesdames Corinne Chervaz, Myriam Pilloud et Bettina Sager qui, dès cette rentrée, collaborent avec Yvonne Schillsott et Christine Charrière.

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue et les remercions de leur engagement.



FOOTBALL CLUB BOSSONNENS – FINALES DE PROMOTION

Fondé en 1948, le club local accéda une fois dans son histoire à la 3^{ème} ligue, en 1958, après avoir terminé champion de groupe.

À la suite d'une saison printanière magnifique, l'équipe fanion du FC Bossonnens s'est qualifiée pour les finales de promotion en 3e ligue, en prenant la deuxième place de son groupe avec 41 points.

Sur les douze matches joués entre la mi-mars et la fin mai, l'équipe en a gagné 8, a partagé 3 fois l'enjeu et n'a finalement perdu que son dernier match, alors que la qualification pour les finales était acquise.



Du 7 au 22 juin, les finales se sont déroulées sur le mode d'un mini-championnat disputé sur 5 matches. Le FC Bossonnens y a récolté 4 points pour se classer au 5^{ème} rang de son groupe, malgré diverses absences et blessures survenues au mauvais moment.

Les dirigeants du FC Bossonnens félicitent les joueurs et tout l'encadrement technique de l'équipe pour les magnifiques résultats du printemps. Un grand merci est également adressé aux nombreux spectateurs, aux donateurs de ballons, ainsi qu'aux divers sponsors qui ont rendu cette expérience encore plus belle.



Dès la fin août, de nouvelles aventures ont débuté pour la saison 2013-2014, espérons tout aussi réussie. ...

LUCIEN MOGNETTI

Promotion, Tournoi et Animation

Du 19 au 22 juin, le FC Bossonnens a organisé son traditionnel tournoi annuel. En plus des événements habituels, tels que match aux cartes, tournoi à 6 ou joutes inter-quartiers du dimanche, le club a mis sur pied, avec la collaboration de l'Association fribourgeoise de football, une initiation destinée aux enfants âgés de 5 à 10 ans.



Le but était de faire découvrir le football à des enfants qui ne le pratiquent pas encore et de profiter de l'effet « coupe du monde ». Une trentaine d'enfants ont apprécié les différents jeux et exercices, avec les conseils et le soutien des juniors D du club.

Cet après-midi fut suivi de la diffusion, à la buvette, de deux matches de la coupe du monde sur grand écran. Le résultat de l'équipe nationale ne fut malheureusement pas à la hauteur des attentes de ses très nombreux supporters ce soir-là. Heureusement qu'ils se sont rattrapés par la suite...

Un grand bravo aux participants et un grand merci à toutes les personnes qui s'engagent chaque année pour que le tournoi annuel du FC Bossonnens soit une réussite et une fête rassemblant le village tout entier à la place des Sports.





UNE ÉCOLE TOUTE EN « HARMOS »NIE...

VICTORIEN KISSLING

Interview Christophe Monnard.

Alors que les petits Bossonnensois sont de retour sur les bancs d'école depuis un mois, le responsable d'établissement Christophe Monnard revient sur l'année scolaire écoulée et évoque les perspectives.



Beau temps pour la rentrée scolaire 2014-2015

Quel bilan tirez-vous de l'année 2013-2014?

Christophe Monnard: c'était une très bonne année scolaire. Nous vivons sans doute l'âge d'or de l'école de Bossonnens, car tout s'est bien déroulé avec nos 180 élèves et notre douzaine d'enseignants, ainsi qu'avec les acteurs « externes », que ce soient les parents, la commune ou la SENEC.

Pas d'ombre au tableau? Pourtant, l'entrée en vigueur du concordat romand Harmos en août 2013 pouvait nécessiter des adaptations...

À vrai dire, Harmos n'a pas eu beaucoup d'influence, hormis sur les appellations des classes. Ainsi, des élèves qui étaient en 1ère l'année

précédente se sont subitement retrouvés en 4e cette année. Ça les a fait sourire. Pour les élèves fribourgeois, le grand changement apporté par Harmos a été la deuxième année enfantine, introduite à Bossonnens au début de l'année scolaire 2010-2011.

Et cette année? La Suisse mise beaucoup sur l'apprentissage des langues, en quoi êtes-vous impactés?

L'apprentissage des langues représente une part importante de notre enseignement, en commençant bien sûr par le français. Les élèves étudient l'allemand dès la 5ème Harmos avec Tamburin, qui sera remplacé par « Der grüne Max » dès l'année prochaine. L'enseignement de l'anglais a débuté en 7ème Harmos à la rentrée 2013 et se poursuit en 8ème Harmos cette année. Cela a demandé un travail considérable aux enseignants concernés.

Y a-t-il des changements au niveau du personnel ou de la structure d'établissement?

Très peu, sauf un enseignant remplaçant qui devient titulaire. Quant à la structure, nous avons neuf classes, pour la plupart chargées en termes d'effectif, car il y a 185 élèves cette année. Nous avons des classes à 22, 23 et même 26 élèves, c'est beaucoup.

On atteint des maximums?

En effet. D'ailleurs, nous devons rapidement réfléchir pour l'année suivante. Ce d'autant plus qu'on attend encore l'entrée en vigueur de la nouvelle loi scolaire pour comprendre dans quelle mesure nous devons nous adapter.

Et y a-t-il des manifestations particulières prévues cette année?

Il y aura une manifestation exceptionnelle: la SENEC a offert à tous les élèves un spectacle au cirque KNIE le mercredi après-midi 24 septembre. Cela s'ajoute aux autres manifestations habituelles, mais non moins remarquables, que sont la Saint-Nicolas, le marché de Noël, le bal du printemps, la fête de clôture de l'année scolaire, toutes organisées grâce au dynamisme de la SENEC.

LE POINT COMMUN...

MARC HIRSBRUNNER



Mais quel est donc le point commun entre Kelly Alves Duarte, Tiziano Borno, Steven De Oliveira, Thomas Devaud, Emma Dewarrat, Jade Henchoz, Neena Hirsbrunner, Laure Menoud, Anne Mettraux, Robin Prost, Nicolas Raulin, Christopher Rayroud, Noémie Sandjo, Laetitia Schwendi, Samantha Sergi, Myline Stucki Mondoux, Lorène Thoeni et Roxanne Wenger ?

Eh bien, premièrement ils sont tous domiciliés à Bossonnens ; deuxièmement, ils ont obtenu leur diplôme de fin de scolarité obligatoire du CO de la Veveyse et finalement, ils ont assisté à la cérémonie de la remise des diplômes.

Monsieur le préfet Chevalley les a encouragés de continuer à progresser, tout en sachant s'entourer : « Si vous croyez être trop petits pour tenter quelque chose, essayez-vous de dormir avec un moustique dans la chambre... »





ENERGIRAMA – 14 JUIN 2014 À GRANGES

DANIEL GOLAY

La commission de l'énergie de Granges a voulu sensibiliser la population de la Basse-Veveyse sur le vaste thème de l'énergie au travers de 2 conférences très intéressantes ainsi que faire découvrir toute la problématique sous un angle très pratique, expérimental et ludique. Malgré le fait que le sujet fait la une de l'actualité des médias de façon régulière, la foule des grand jours n'a malheureusement pas fait le déplacement jusqu'à Granges. Reportage.



Les expériences étaient pourtant très intéressantes et les explications bien vulgarisées tant pour les enfants que pour les adultes. On a pu notamment découvrir le fonctionnement et l'énergie produite par une turbine hydraulique, un four solaire, une génératrice à manivelle ainsi que d'autres installations utilisant le soleil ou le vent comme source d'énergie. On a pu constater différentes réactions et avis selon l'âge des participants. Les jeunes trouvaient par exemple génial qu'un lecteur MP3 puisse fonctionner à l'aide d'un petit panneau solaire.

L'expérience qui a rencontré le plus de succès est sans doute le vélo qui grâce à sa génératrice permettait d'enclencher un gyrophare et de la musique. Dès que le son se faisait entendre, les jeunes prenaient du plaisir et n'étaient pas pressés d'arrêter alors que les adultes se rendent compte du nombre d'heures qu'il faut pédaler (10 heures) pour produire ne serait-ce qu'un kilowattheure qui ne coûte environ que 20 centimes.



Le four solaire donne une idée concrète de tout ce que cette énergie peut produire puisqu'on a pu voir la cuisson d'une ratatouille. Il était

possible de déguster de délicieuses raclettes grâce à cette technique où la chaleur est capturée par le fond noir et un miroir orienté pour refléter la lumière dans le four. Ce qui permet de cuire lentement et préparer la nourriture tranquillement.

On a également pu voir une parabole exposée aux rayons directs du soleil et qui peut permettre même d'y faire des poulets rôtis lorsqu'il fait beau. Site www.ader.ch pour de plus amples informations.

Selon les collaborateurs de l'association ITEX-ADER qui étaient présents, les expériences ont l'immense avantage de montrer le côté très concret où le public est acteur et réalise alors ce qui se cache derrière l'énergie nécessaire à la vie de tous les jours. Toute l'énergie dépensée doit être produite sous une forme ou une autre. L'association évite le ton moralisateur, préférant privilégier le fait que le problème de l'énergie vient du comportement de chacun avec le but de l'utiliser de la façon la plus efficace possible soit naturel et logique.

Le sentiment était identique pour l'animatrice du service de l'énergie du canton de Fribourg chargée d'animer la campagne OFF lorsqu'elle dit que la prise de conscience doit être personnelle et que c'est au fond de soi qu'on doit sentir s'il faut changer les choses ou pas.

Les deux conférenciers qui se sont succédé abondent dans le même sens et sont persuadés que l'éducation pourra faire évoluer et changer les mentalités. Massimiliano Capezzali, adjoint du directeur de l'Energy Center à l'EPFL, a parlé des défis énergétiques de la Suisse en insistant sur l'importance de poser les chiffres du débat, ce qui n'est pas toujours aisé et parfois compliqué. Selon lui, il est très important que le public puisse disposer des bons éléments pour se forger une opinion.

Jean-Bernard Michel, professeur à la HEIG-VD, est venu parler du thème : énergies renouvelables et économie circulaire, mythes et réalités.

L'économie circulaire vise à assurer une production industrielle propre, sobre et qui ne mettrait pas en péril les stocks de matières premières, mais aussi et plus généralement à modifier notre mode de vie en privilégiant le recours à des ressources primaires locales et au recyclage.

Et si la prise de conscience est croissante au sein de la population, la promotion de l'économie circulaire va de pair avec la mise en œuvre des solutions d'efficacité énergétique proposées à l'habitant: isolation de leur logement, équipements thermiques éco-efficaces, informations sur les éco-gestes. Il a également constaté qu'on est débordé par les chiffres, avec ceux des différents lobbies (hydroélectrique, nucléaire, etc...) il y a fréquemment distorsion de l'information. Ceux qui ne veulent pas de changement auront toujours des arguments pour ne pas les avoir.

Comme dit en introduction, le public était trop peu nombreux en regard des défis auxquels il va falloir faire face. Les raisons à cela peuvent s'expliquer peut-être avec un sentiment de déjà-vu, d'une énergie trop bon marché pour sensibiliser la population.

L'organisation ITEX-ADER est très active auprès des écoles et a profité de l'occasion pour passer dans quelques classes d'élèves de Granges et d'Attalens. Ce public est très important car il représente les consommateurs de demain. Le président de la commission de l'énergie de Granges, Claude Guex se montre néanmoins satisfait et qui veut retenir l'intérêt de ceux qui sont venus avant de réfléchir à une prochaine édition dans un avenir proche.



SANIMA

LUCIEN MOGNETTI



Savez-vous ce que cela signifie ? Il s'agit de la société d'assurance des animaux de rente. Conformément à la loi, les animaux de rente sont soumis à l'assurance obligatoire.

D'autre part, Sanima est chargée légalement de l'élimination des déchets d'animaux et veille à ce que les besoins cantonaux en matière de centres collecteurs soient satisfaits.

Cela est maintenant le cas avec l'ouverture en juillet dernier du centre régional à La Joux.



Gros Essert 1, La Joux

☎ 026 655 04 45

🌐 www.sanima.ch

PAR ICI LES ENFANTS

LUCIEN MOGNETTI



Vous recherchez des idées d'excursion, d'activités ou encore des adresses adaptées pour vos enfants, ce site web vous propose des bons plans et de bonnes idées. Présentation.

Nathalie Morard, conceptrice de cette plateforme, est une valaisanne exilée à Fribourg depuis fin 1999. Mariée et maman de 2 enfants, elle anime le site internet durant son temps libre.

Elle s'est rendu compte lors de son congé maternité que, n'étant pas de la région, elle ne connaissait pas la ville où elle vivait ; durant une consultation chez le pédiatre, elle découvre l'éducation familiale de Fribourg qui organise des cafés parents-enfants. Elle a alors pu, lors de ces rencontres, parler d'éducation et échanger des bonnes adresses avec d'autres mamans. C'est ainsi que l'idée lui est venue de rassembler toutes ces informations à un même endroit afin que chacun puisse en profiter le moment venu.

Le projet a vu le jour en mars 2009 sous la forme d'un document Word intitulé « les bonnes adresses des mamans de Fribourg et des environs » qui circulait par e-mail. La 1ère édition a servi à rassembler des fonds et des marchandises pour des associations (bons cinéma, repas, livres, etc. pour les cartons du cœur, le service pédiatrique de l'Hôpital cantonal). Au fur et à mesure des rencontres, une de celles-ci a débouché sur une collaboration en 2010 avec la Jeune chambre économique de la Broye qui a offert à Nathalie Morard le soutien nécessaire à la création d'un site internet, lancé le 1^{er} décembre 2010.

L'objectif du site est de faire découvrir (ou redécouvrir) des adresses ou bons plans pour les familles avec des enfants de 0 à 12 ans environ pour Fribourg et environs, sans jugements mais sous forme de suggestions.

On y trouve des bons plans famille, des adresses pour rencontrer d'autres mamans, quelles activités faire avec son enfant, quels commerces, cafés/restaurants ont un petit coin enfant, où faire des achats tranquilles, où emmener les enfants chez le coiffeur, des idées de balades en famille, d'excursions, comment occuper les jours de pluie, et bien plus encore.

Les internautes sont invités à faire part de leurs découvertes afin d'entretenir le site et de le développer. Le site dispose aussi d'une page fan sur Facebook.



🌐 www.par-ici-les-enfants.ch

ATELIER INDIGO

LUCIEN MOGNETTI



L'Atelier Indigo est une école d'arts, de dessin et de peinture qui s'adresse aux enfants, adolescents et adultes. Que vous soyez intéressé à suivre un stage d'automne ou de Pâques sur 4 jours, ou profiter d'un mercredi ou d'un samedi « Découverte », vous pouvez les contacter comme suit :

L'Atelier Indigo

Sandra Leitao Kupferschmid

Grand-rue 40, 1618 Châtel-St-Denis

☎ 078 712 83 86

✉ info@latelierindigo.ch

🌐 www.latelierindigo.ch



ASSOCIATION : HC VEVEYSE

LUCIEN MOGNETTI



Le HC Veveyse est un club de hockey régional qui permet aux enfants de 4 à 13 ans de pratiquer le hockey à la patinoire des Paccots. Les objectifs principaux du mouvement junior sont :

- Permettre aux enfants de pratiquer le hockey avec un encadrement adapté et dans un cadre motivant
- Apprendre les techniques de bases du hockey et progresser
- Apprendre le fair-play, l'esprit d'équipe, la victoire et aussi la défaite
- Favoriser l'esprit d'équipe par l'organisation d'activités autour du Hockey (matchs de NLA, NLB,...)
- Recruter de nouveaux joueurs dans chaque catégorie afin de garantir la continuité de la formation les prochaines années

- ET surtout de prendre du plaisir en pratiquant son sport préféré !

La saison va bientôt commencer et c'est avec plaisir que le HC Veveyse invite tous ceux et celles qui souhaiteraient découvrir ce sport à les retrouver à la patinoire dès son ouverture à la mi-octobre. Leur site web donne tous les détails nécessaires pour les contacter ainsi que les horaires auxquels vous pouvez les trouver à la patinoire.



Le 2 novembre 2014, le HC Veveyse s'associera au Swiss Hockey Day et organisera ce jour-là une journée de découverte et d'initiation au hockey ouverte à tous. Rendez-vous à la patinoire des Paccots de 10h00 à 13h00.

HC Veveyse

Case Postale 212, 1618 Châtel-St-Denis

☎ 021 948 29 90

💻 info@hcveveyse.ch

🌐 www.hcveveyse.ch



LA ROUTE, UN PATRIMOINE QUI DOIT ÊTRE ENTRETENU

VICTORIEN KISSLING

À pied, à vélo, en voiture, on l'utilise sans même y prendre garde. Mais la route est soumise à rude épreuve et c'est à la commune de l'entretenir. Explications.

C'est presque une guerre qui se joue sous nos pieds. La route est littéralement agressée par plusieurs éléments que sont l'eau, le trafic, les agents chimiques, la végétation et le gel. Résultat, elle se fissure, se faïence, à cause de la fatigue de la structure liée aux contraintes sur les couches d'enrobés bitumineux.

« C'est peut-être difficile à croire, mais entretenir régulièrement les routes permet de réaliser des économies », affirme Dominique Cottet, conseiller communal en charge du dicastère des routes, du service de la voirie et des places publiques. « Car une route entretenue se détériore moins vite et garde sa qualité de confort, son niveau de service et de sécurité ». Aussi, pour éviter de remplacer totalement le revêtement de la chaussée, il est possible de réaliser deux opérations plus légères : le pontage et le patch PATA.

L'application d'un patch

La réparation de chaussée au « PATA, point à temps automatique » consiste en un épandage d'émulsion de bitume élastomère et de gravillons 4/6, appelé « Patch ». Cette technique permet un entretien de la surface de la chaussée en lui redonnant de l'étanchéité et en limitant la formation des dégradations. Les réparations ne sont effectuées que sur les surfaces ponctuelles à traiter.

Le rejet de gravillons en excédent est une conséquence inévitable de cette technique d'entretien. La présence de gravillons nécessite une signalisation temporaire adaptée sur la section concernée, suivie d'un

balayage de la chaussée. Les usagers peuvent parfois être ennuyés par ces travaux, mais il faut comprendre que c'est pour assurer une meilleure durée de vie à la route.

Le pontage

Le pontage de fissure est une technique d'entretien des fissures sur chaussées, consistant à appliquer un mastic bitumineux élastomère dans celles-ci, afin de stopper leur propagation et de réduire les infiltrations d'eau. Il s'agit d'abord de nettoyer et sécher la fissure à l'aide d'une lance à air chaud, puis de ponter la fissure avec le mastic appliqué à environ 150 degrés, avant de sabler l'ensemble pour renforcer la rugosité.



Application d'un patch à gauche, pontage à droite





ENTREPRISE : WALTER SCHLÄFLI SÀRL

GILBERT COQUOZ



C'est en 2006 que Walter Schläfli fonde sa société éponyme, ayant son siège à Romont. Aujourd'hui âgé de 42 ans et père de deux grandes filles, il se spécialise dans la réfrigération industrielle. Fort d'un CFC d'électricien suivi d'un CFC de frigoriste, il est épaulé par un employé et une secrétaire à temps partiel. Le manque de place se faisant rapidement ressentir, il acquiert en 2008 le bâtiment construit quelques années auparavant par Philippe Erard, également frigoriste et désireux de prendre sa retraite. Un apprenti monteur frigoriste rejoint l'entreprise en 2011.



Frigoriste, une profession très variée

De retour en classe, un jeune stagiaire avait eu droit à de nombreuses remarques de la part de ses camarades : « qu'as-tu fait durant cette semaine de stage ? Porter des frigos ? Mettre des glaçons dans des verres ? » Tout ceci sur le ton de la plaisanterie... En effet, la réalité est bien différente : cette profession a évolué durant ces dernières années. Pensez quelques instants aux produits laitiers, à la viande et aux légumes que vous consommez chaque jour, lorsque votre main perçoit cette sensation de froid en s'emparant de produits surgelés au supermarché. C'est bien un frigoriste qui a conçu et réalisé les installations permettant d'assurer la chaîne du froid.

Un grand domaine d'activités

L'entreprise travaille principalement dans les secteurs suivants :

- Fromagerie : bac accumulateur de glace, refroidissement des caves et des procédés de fabrication.
- Boucherie : chambres froides, climatisation des locaux de travail, fumoirs à viande.
- Agriculture : refroidisseurs de lait.
- Industrie : refroidisseurs d'eau, chambres froides.
- Viticulture : refroidissement de caves.
- Et de nombreuses autres applications...

Un objectif clair

De nombreuses machines et éléments de refroidissement sont réalisés dans les ateliers de Bossonnens. Certains appareils sont conçus à la demande et correspondent parfaitement aux exigences du client. C'est en effet à la machine de s'adapter à l'utilisateur et non l'inverse ! Walter Schläfli en a fait son principe de base.



Une infrastructure au top pour assurer des dépannages rapidement

L'entreprise dispose de suffisamment de place pour stocker les différentes pièces détachées nécessaires à son activité. En effet, lors des dépannages, il est important de pouvoir compter rapidement sur des solutions de remplacement. Les véhicules sont équipés d'outillage et de pièces pouvant répondre à la majeure partie des interventions.

Les défis futurs

Diminuer le coût énergétique des installations frigorifiques représentera le défi le plus important à l'avenir. Chaque installation consomme de l'électricité et évacue de la chaleur. Bien maîtriser cette chaleur peut souvent servir à chauffer des locaux, de l'eau ou la piscine du maraîcher située à l'arrière des chambres froides... Avec l'arrivée du courant solaire et éolien dont la production est aléatoire, il faut parfois stocker du froid grâce à des accumulateurs de glace. Ceci ne représente que quelques défis futurs.

Walter Schläfli Sàrl

Rte de l'Industrie 24

1615 Bossonnens

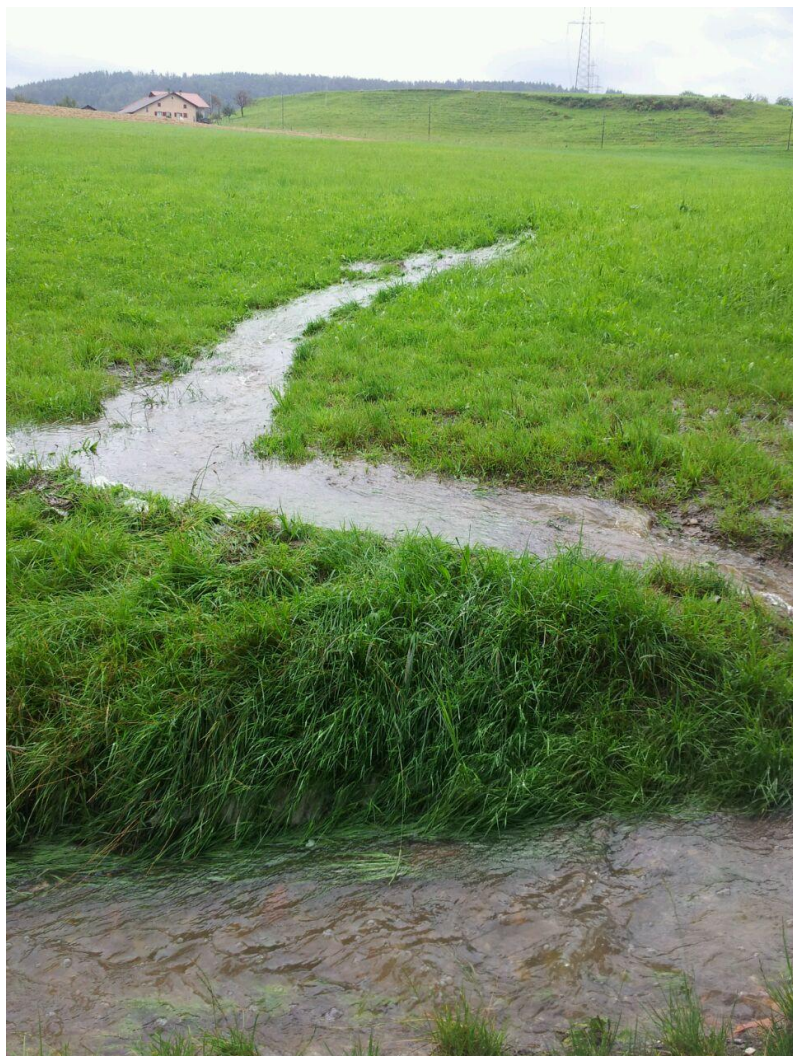
☎ 021 948 91 15

💻 info@wssarl.ch



ÉTÉ 2014 TRÈS HUMIDE...

Les quelques photos ci-dessous nous prouvent, pour autant que cela reste encore à l'être, que les mois de juillet et août ont été très humides et même très mouillés.



Tellement il était gorgé d'eau, le sol ne pouvait plus absorber l'eau qui tombait parfois en quantité très abondante.

L'effet était identique au phénomène d'une éponge pleine d'eau qui ne peut plus rien absorber avec pour conséquence que l'eau s'écoule en surface.



Si la région a eu sa dose, au décompte final on enregistre quelques inondations de faible importance, sans dégâts majeurs et surtout

DANIEL GOLAY



aucune victime ce qui n'est pas le cas de toutes les régions et tous les pays.



Il convient dès lors de relativiser quelque peu en se rappelant qu'il s'agit là de caprices de la météo face auxquels on ne peut pas faire grand-chose.



JOURNAL COMMUNAL au 18 SEPTEMBRE 2014

CARNET ROSE

Enora, fille de Dutoit Marielle et Stéphane, née le 6 août 2014
Alicia, fille de Tang Siffert Qingyi et Allemann Christophe, née le 22 juin 2014

ANNIVERSAIRES PARTICULIERS

80 ans	Mme Alice Emonet, 24.11.1934 M. Paul Bochud, 05.12.1934
--------	--

NOUS ONT QUITTÉS

M. Gilbert Cottet, dit Bouby, né le 20.05.1937, décédé le 05.06.2014
M. Marcel Oberson, né le 19.12.1943, décédé le 06.06.2014

AGENDA MANIFESTATIONS

16 novembre	Concert de l'Ensemble vocal « Intervalles »	Église d'Attalens
21-22 novembre	Spectacle de danse, Hôtel de l'Ange Mi Ange-Mi Démon	Hôtel de l'Ange, Attalens
28 au 30 novembre	Soirées de gym SFG Attalens	Salle de gym Attalens
6 décembre	Saint-Nicolas avec cortège, Senec	Bossonnens
11 décembre	Match aux cartes de la Senec	Salle de gym Bossonnens
13-14 décembre	Marché de Noël, Senec	Salle de gym Bossonnens

Vous organisez un événement à Bossonnens, cette rubrique vous est réservée ! Les spectacles, concerts, marchés, expositions et autres manifestations nous intéressent. Contactez-nous ! bossonnens@bluewin.ch ou ☎ 021/947 44 88

Horaires du bureau communal

JOUR	MATIN	APRÈS-MIDI
Lundi	8h15 – 11h45	14h – 17h
Mardi	8h15 – 11h45	14h – 17h
Mercredi	8h15 – 11h45	14h – 18h
Jeudi	Fermé	Fermé
Vendredi	8h15 – 11h45	14h – 17h

Nouveaux collaborateurs

Pour combler le départ de M. Frédéric Millasson, que nous profitons de remercier pour les 5 années passées au service de la commune, le Conseil communal a engagé M. José Almeida au poste de responsable du service de voirie et de la déchetterie.

M. Almeida est né en 1967, il est marié et père de 2 enfants adultes, il est domicilié à Granges.

Afin d'étoffer l'équipe administrative et y apporter une touche féminine, le Conseil communal a engagé Mme Sandra Tâche au poste de collaboratrice administrative, à un taux initial de 50%.

Mme Tâche est née en 1972, elle est mariée et mère de 2 enfants en formation, elle est domiciliée à Remaufens.

Ces deux personnes débiteront le 1er décembre prochain. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue au sein du personnel communal et un plein succès dans leurs nouvelles activités.



Enfants nés en 2007 et plus âgés

(entraînement le mercredi de 18 h à 19 h 30 au stade du Lussy de Châtel-St-Denis)

Plus d'informations : Nathalie Berthoud, 077/435'18'19 ou Marc Rayroud, président, 076/381'13'98

Tu aimes courir, sauter et lancer,

Profiter de te retrouver dans un groupe avec les copains tout en pratiquant un sport individuel, simplement pour le plaisir ou pour la compétition

alors viens essayer..

l'Athlétisme

NOUS RECHERCHONS TOUJOURS !

Anciennes cartes postales ou photographies de BOSSONNENS ou environs. Si vous en possédez, pourriez-vous nous les prêter en vue d'illustrer un livre sur le passé de Bossonnens, actuellement en préparation

Adresse de contact :

Mme Anne-Lyse Menoud
Chemin de Nantès 4
anne-lyse.menoud@bluewin.ch
☎ 021 971 12 21
ou au bureau communal

